

HABITATION



Projection du Square Benny, dont les jardins sont aménagés par l'architecte Claude Cormier.

« On s'affaire sur un paysage, mais on ne fait pas juste planter des arbres et des arbustes ou mettre des fleurs; on aime brouiller l'interface entre l'architecture, le paysage, le design et l'art »

Square Benny

« Comme une feuille surdimensionnée tombée du ciel »

Claude Cormier aménage le jardin du site

Les architectes paysagistes s'affairent présentement à doter le Square Benny des espaces verts qui assurent le prolongement de ses unités d'habitation. Développements McGill veille à la réalisation de cet ensemble immobilier, dont l'architecture des 114 condos écoénergétiques est signée par la firme Nomade et dont les jardins sont aménagés par le réputé architecte paysagiste Claude Cormier.

RÉGINALD HARVEY

Le groupe professionnel Claude Cormier Architectes Paysagistes a marqué de son approche personnalisée, qui joute l'art au milieu naturel, de nombreux projets qui rehaussent la qualité de vie urbaine, au cours des 15 dernières années; il a surtout laissé ses empreintes en Amérique du Nord, mais aussi en Europe.

Il y a des lignes directrices qui fondent ses interventions, comme l'indique Claude Cormier, architecte paysagiste et président de ce regroupement: « On travaille sur la dimension de paysage avec une sorte de démarche artistique qui brouille quelque peu celle de la nature. On s'affaire sur un paysage, mais on ne fait pas juste planter des arbres et des arbustes ou mettre des fleurs; on aime brouiller l'interface entre l'architecture, le paysage, le design et l'art. La dimension pratique est inhérente aux interventions, mais elle est camouflée par une dimension poétique. » Ces professionnels exercent principalement leur compétence et leur talent dans des espaces publics; c'est ainsi qu'ils ont, entre autres, inventé la forêt rose au Palais des congrès de Montréal et qu'ils ont créé des plages au centre-ville de Toronto.

Benny Farm en bref

Dès les débuts du réaménagement du site Benny Farm dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, Claude Cormier a été étroitement associé à cette réalisation d'envergure, qui a finalement pris forme après une longue période de gestation. Il situe le plan d'ensemble de ce projet auquel est rattaché le square Benny: « Il y a une figure historique où on retrouvait l'idée de ces petits blocs d'appartements disposés de façon moderne sur un grand site ouvert. Il en résulte que, lorsque tu es vécu avec plein d'espace autour de toi et qu'on parle de développement, tu risques de disparaître. » Il a donc fallu arriver à un consensus en phase de consultations, compte tenu des différents enjeux en cause: « L'idée, c'était de conserver des espaces verts et ouverts, de sorte que cet ensemble-là ne

serait pas entièrement cloisonné et privatisé. »

Le Square Benny

Développements McGill a inscrit son projet du Square Benny dans ce grand plan d'ensemble, comme le souligne l'architecte: « Il s'agissait tous de bâtiments traversants, ce qui fait que chacun des logements possède une cour avant et arrière, comme cela était spécifié à l'origine. » La Société immobilière du Canada avait exigé de tels critères sur le plan de la configuration: « Nomade, la Société McGill et nos professionnels ont travaillé pour s'assurer que de tels principes demeureraient. Voilà pourquoi on trouve une cour intérieure dans le bâtiment et aussi une allée à l'avant, tout comme les modèles qu'on retrouve dans l'Ouest et qui sont un genre de conciergerie; il y a des entrées privées et chacune d'elles donne sur l'extérieur. »

Claude Cormier cerne le principal défi à relever pour satisfaire à ces exigences: « C'est d'établir une densité que le promoteur veut bien donner au projet: si on écoutait ceux-ci, on aurait des tours partout. Effectivement, c'est de maximiser ce qu'est la demande de notre client, tout en préservant de notre côté ce qu'on a établi dans le plan d'ensemble. C'est de trouver l'équilibre ou l'équation entre les deux et, nous, on a essayé de travailler dans le grand esprit général de Benny Farm, parce que, pour ma part, ça fait quand même 15 ans que j'aève dans cet aménagement; on a toujours vu à ce que le square s'intègre à l'ensemble du projet. On amorce la construction et je pense que ça prend forme dans le bon sens. »

Le square rend plus agréable le mode de vie urbain: « Nous,



Modèle de condo aménagé par la firme Nomade, dans le projet du Square Benny.

on privilégie l'idée de vivre en ville, que j'adore pour ma part, mais on aime aussi l'idée d'avoir une relation avec l'extérieur. À mon avis, ces bâtiments-là présentent une symbiose entre l'intérieur et l'extérieur dans un quartier urbain. C'est un mariage à trois: architecture, urbanité et paysage. »

Vue sur la cour qui prend forme

L'architecte, paysagiste, artiste et citoyen peint la cour arrière ou intérieure: « C'est comme un grand jardin fait comme une feuille surdimensionnée qui est tombée du ciel; dans cette feuille composée-là, il y a toute une série de petites feuilles qui deviennent un plan ou une surface de plantations; cela crée des espaces privés pour chacun des logements sur le périmètre qui définit la cour. L'espace central a un caractère plus public, sans qu'il existe une clôture dans la cour. »

L'entreprise a déjà commencé les travaux dans le but

de réaliser cet aménagement. M. Cormier fait le point sur ceux-ci: « On devrait se rendre en juillet prochain pour les terminer. L'architecture est presque achevée et on entame la construction du paysage sous peu pour l'achever dans environ huit à dix semaines. Habituellement, quand cela est fait, tu peux t'en venir avec les boîtes. »

Entre-temps, Claude Cormier Architectes Paysagistes invente et transforme à la fois des paysages urbains en d'autres lieux: « On commence en juillet la construction d'une deuxième plage urbaine au centre-ville de Toronto. On entreprend très bientôt la construction au square Dorchester à Montréal. » Il y a aussi un projet qui se dessine du côté du Musée de la civilisation à Ottawa et un autre qui prend forme avec Equiterre et Hydro-Québec, toujours dans la métropole québécoise.

Collaborateur du Devoir



« L'idée, c'était de conserver des espaces verts et ouverts, de sorte que cet ensemble-là ne serait pas entièrement cloisonné et privatisé », explique Claude Cormier.